Île-de-France, Paris
Paris 8e arrondissement
15 avenue Montaigne

Champs-Élysées (Paris, 8e arrondissement), théâtre des

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000247
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1940
Degré d'étude : monographié
Référence du dossier Monument Historique : PA00088883

Désignation

Dénomination : théâtre, salle de concert
Genre du destinataire : d'entrepreneur
Destinations successives : salle de spectacle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AO, 46

Historique

Le théâtre des Champs-Élysées n'aurait jamais vu le jour sans l'obstination de Gabriel Astruc, grand organisateur de concerts dans le cadre de la Société musicale qu'il avait fondée en 1904. Soutenu par des compositeurs de renom, parmi lesquels Claude Debussy, Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Paul Dukas et Pierre Lalo, ce mélomane passionné proposa en 1906 de construire à Paris un palais philharmonique combinant plusieurs salles de gabarits différents[1]. Il s'agissait de doter la capitale d'un équipement moderne à la hauteur de ce qui se faisait dans les autres métropoles européennes. Il obtint une promesse de concession de la Ville de Paris pour un terrain situé sur l'esplanade des Champs-Élysées[2]. Les premières études furent conduites par l'architecte suisse Henri Fivaz[3], bientôt associé à un jeune confrère parisien du nom de Roger Bouvard. En 1909, à la suite d'une violente campagne contre le projet, la municipalité rompit ses engagements.
À la recherche d'un nouvel emplacement, Astruc jeta son dévolu sur une grande parcelle de l'avenue Montaigne. Bouvard reprit intégralement le projet afin de l'insérer dans le bâti existant, tout en réorganisant sa distribution intérieure. Mais l'esthétique passéiste de l'édifice projeté semblait en désaccord avec la modernité de sa destination culturelle. Gabriel Thomas, qui présidait la société immobilière créée pour construire le nouvel équipement, fit part de ses inquiétudes à son ami Maurice Denis[4]. Le peintre lui suggéra de faire appel à Henry Van de Velde, directeur de l'École des arts décoratifs de Weimar, ville pour laquelle il avait conçu peu auparavant un théâtre[5]. Invité, en juin 1910, comme architecte-conseil, Van de Velde améliora le projet de Bouvard, dont il modernisa l'expression. Mais, au moment de construire, plutôt que d'adopter l'ossature métallique préconisée par Eugène Milon (ingénieur proche de Gustave Eiffel recruté, dès 1908, par Gabriel Thomas), il voulut explorer une solution technique alternative. C'est par l'intermédiaire de son compatriote, le peintre belge Théo Van Rysselberghe, qu'il entra en contact avec les frères Perret.
Le recours au béton armé
Auteurs de l'immeuble de la rue Franklin (1903) et du garage de la rue Ponthieu (1906), Auguste et Gustave Perret ne bénéficiaient en 1910 que d'une notoriété toute relative, limitée à un petit cercle d'architectes et d'artistes admiratifs de leur engagement rationaliste en faveur du béton armé, dont ils semblaient vouloir s'emparer pour redonner vie au classicisme. Consultés en tant qu'entrepreneurs spécialistes du nouveau matériau, ils ne purent se résoudre à l'employer comme un simple moyen de substitution. Il leur fallait inventer un mode de structure adapté non seulement à l'organisation spatiale du projet, mais aussi à la logique monolithique du béton armé et à sa mise en œuvre.

Posant leurs compas et leurs équerres sur les plans de Bouvard et de Van de Velde, ils mirent au point un tracé performant qui unissait tous les espaces du théâtre en un système composé d'une trame orthogonale et de deux cercles concentriques, l'un déterminant le volume de la salle, l'autre ses accès[6]. Ils dérivèrent de cette géométrie rigoureuse l'ossature primaire du futur édifice : quatre « pylônes » supportant deux grandes poutres en forme d'arc agissant comme des « ponts ». La réduction drastique des coûts induite par cette stratégie structurelle (digne d'un ouvrage industriel) emporta l'adhésion du commanditaire.

Le chantier, mené en l'espace de deux ans, fut spectaculaire. En raison de la nature argileuse des sols et de la proximité de la nappe phréatique, on réalisa un radier (100 m x 40 m) dont on releva les bords afin d'en assurer la totale étanchéité[7]. Sur les deux poutres basses rigidifiant cet immense vaisseau, on éleva les pylônes et les ponts supportant le plancher-haut de la salle de concert, ses galeries de desserte et ses balcons en porte-à-faux. On suspendit ensuite la « coupole » (un vaste lustre couvrant toute la salle) aux poutraisons de cette dalle supérieure. Tous les remplissages furent exécutés en brique. Ceux de la façade de l'avenue Montaigne furent revêtus de marbre d'Auvergne et ornés de puissants bas-reliefs sculptés par Bourdelle[8]. Ceux de la rue de service furent laissés apparents, témoignant ainsi du caractère pragmatique de cette construction que les frères Perret comparaient volontiers à « une usine américaine[9] ».

Une œuvre collective

Le théâtre des Champs-Élysées est une œuvre classique, où peinture, sculpture et architecture s'ordonnent selon un schéma confirmé par la tradition. Bien que conventionnel dans sa forme, son décor entretient une relation inédite avec la structure constructive. Composé d'un atrium et d'une galerie en mezzanine, le péristyle est défini par la sobriété de ses colonnes (sans base ni chapiteau) et par la rigueur quadrangulaire des poutres de son plafond. Au sol, un dallage de marbre reprend la même géométrie. Deux escaliers droits, disposés symétriquement, mènent à la galerie haute où se déploie un ensemble de fresques, *Les Thèmes éternels*[10], réalisé par Bourdelle sur des panneaux de béton livrés à son atelier par l'entreprise Perret.

La grande salle (27 m de diamètre) offre un espace fluide animé par les lignes courbes des balcons en porte-à-faux et par le grand disque translucide qui forme son plafond (15 m de diamètre). Composé d'une structure rayonnante en fer forgé (garnie de dalles de verre coloré) et d'un anneau léger de section torique, ce lustre présente en un cycle harmonieux les peintures allégoriques de Maurice Denis : *la Danse, la Symphonie, l'Opéra, le Drame lyrique, l'Orchestre, le Chœur, l'Orgue et la Sonate*[11]. Inauguré au printemps 1913, le théâtre des Champs-Élysées fait l'objet de critiques diverses, parfois hostiles, dans les journaux nationaux[12]. Ce sont les musiciens eux-mêmes qui, séduits par son acoustique et par ses espaces confortables, en ont fait la renommée. Stravinsky, Debussy, Fauré, d'Indy, Satie, Milhaud, Messiaen, Varèse ont attaché leurs noms à cet édifice qui semblait rejoindre, avec ses moyens propres, leur volonté d'inscrire leur art dans les temps nouveaux.

Marqué par l'originalité du programme des trois salles (Grand théâtre, Comédie et Studio) imaginé par Gabriel Astruc et par la cohérence du groupe d'artistes invités par Gabriel Thomas à en réaliser le décor, le théâtre des Champs-Élysées apparaît aujourd'hui, en dépit de la multiplicité des interventions qui l'ont façonné, comme une œuvre remarquablement unitaire. Bouvard en a conçu le volume et la distribution[13], Bourdelle en a dessiné la façade[14], Van de Velde l'a voulu en béton armé. Quant aux frères Perret, ils ont créé le dispositif structurel et expressif qui a transformé cette aventure chaotique en un événement artistique unique, qui a profondément marqué son époque. En réinterprétant les plans qui leur furent confiés, ces architectes-constructeurs ont tiré l'édifice tout entier dans la marge étroite d'une théorie rationaliste en cours de formulation, offrant ainsi aux artistes (Antoine Bourdelle, Maurice Denis, Édouard Vuillard, Jacqueline Marval, Ker-Xavier Roussel, Henri Lebasque) un écrin radical dans lequel leurs œuvres peintes et sculptées ont pu rayonner collectivement. Premier édifice moderne classé au titre des monuments historiques (1957), longtemps négligé et menacé de destruction, le théâtre des Champs-Élysées a été racheté en 1970 par la Caisse des dépôts et consignations, qui engage, au milieu des années 1980, sa restauration. Ayant retrouvé son éclat d'origine, il est considéré aujourd'hui comme l'une des meilleures salles parisiennes. Doté d'un restaurant panoramique, il est devenu, dans la logique du complexe rêvé par Gabriel Astruc, l'un des pôles culturels les plus prestigieux de la capitale…

[1] Gabriel Astruc (1864-1938) avait prévu un complexe de trois salles : 2000 / 1200 / 800 places.

[2] Le terrain proposé se situait à proximité du rond-point des Champs-Élysées, à l'emplacement du cirque d'Été que l'on venait de démolir.

[3] Henri Fivaz (1856-1933) avait déjà réalisé deux théâtres, l'un pour le casino du Tréport, l'autre pour les thermes de Forges-les-Eaux.

[4] Amateur d'art, Gabriel Thomas (1854-1932) collectionnait les œuvres de Manet, Morisot, Gauguin, Denis, Vuillard, Roussel, Bourdelle...

[5] Ce projet conçu en 1904 par Henry Van de Velde (1863-1957) n'a pas été réalisé.

[6] Voir le plan des frères Perret intitulé « minutes de l'ossature », 14 février-4 mars 1911, Fonds Perret, 535 AP / AN-IFA.

[7] La crue de la Seine de 1910 invitait à la prudence. On réalisa des fondations étanches jusqu'au niveau de la chaussée.

[8] Antoine Bourdelle (1861-1929) a réalisé la frise centrale (*Apollon et les Muses*) et les panneaux latéraux (*La Musique, L'Architecture*, etc.).

[9] Le théâtre des Champs-Élysées a suscité des articles élogieux dans la presse spécialisée : GELLUSEAU, L. « Le théâtre des Champs-Élysées à Paris », *Le Génie Civil*, n° 23, 5 avril 1913, p. 441-446 ; GUILLEMOT, Maurice ; VAUDOYER, Jean-Louis et BRUSSEL, R., « Le théâtre des Champs-Élysées », *Art et décoration*, avril 1913, p. 101-136 ; JAMOT,

Paul, « Le théâtre des Champs-Élysées », *Gazette des Beaux-Arts*, n° 670, avril 1913, p. 261-294 ; GUADET, Paul, « Le théâtre des Champs-Élysées », *L'Architecte*, octobre 1913, p. 73-80, et n° 11, novembre 1913, p. 81-87.
[10] Ces fresques représentent des scènes mythologiques : *Léda et le Cygne*, *Psyché emportée par Éros*, *Pan poursuivant Syrinx*...
[11] Maurice Denis (1870-1943) a peint ces toiles dans l'atelier construit par les frères Perret dans le jardin de sa villa à Saint-Germain-en-Laye.
[12] On dénonçait son prétendu style « allemand » dans un climat politique d'avant-guerre.
[13] Roger Bouvard (1875-1961) est l'auteur de l'emboîtement des trois salles réalisées : 1900 / 600 / 200 places. Ker-Xavier Roussel (1867-1944) a peint le rideau de scène de la salle de 600 places. Édouard Vuillard (1868-1940) en a décoré le foyer.
[14] Cette façade a fait l'objet de nombreuses études menées parallèlement par Bouvard, Van de Velde, Bourdelle et les frères Perret.
Auteur du texte Joseph Abram, architecte, historien.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle ()
Dates : 1913 (daté par travaux historiques, daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Auguste Perret (architecte, attribution par travaux historiques), Gustave Perret (architecte, attribution par travaux historiques), Maurice Denis (peintre, attribution par travaux historiques), Antoine Bourdelle (sculpteur, attribution par travaux historiques), Edouard Vuillard (peintre, attribution par travaux historiques), Jacqueline Marval (peintre, attribution par travaux historiques), Ker-Xavier Roussel (peintre, attribution par travaux historiques), Henri Lebasque (peintre, attribution par travaux historiques)

Description

Sur un radier de 100 m x 40 m, des pylônes et des ponts supportent le plancher de la salle de concert, ses galeries de desserte et ses balcons en porte-à-faux, ainsi que la coupole suspendue aux poutraisons de la dalle supérieure. L'ensemble de cette ossature est tout en béton armé. Tandis que les remplissages furent réalisés en brique, la célèbre façade de l'avenue Montaigne est revêtue de marbre d'Auvergne et ornée des bas-reliefs sculptés par Antoine Bourdelle. Œuvre rationaliste mais classique dans son rapport au décor, elle propose l'originalité d'un programme décoratif confié à un groupe cohérent d'artistes (Antoine Bourdelle, Maurice Denis, Édouard Vuillard, Jacqueline Marval, Ker-Xavier Roussel, Henri Lebasque). L'édifice forme ainsi une œuvre collective unitaire particulièrement remarquable.
L'organisation intérieure offre un atrium, une galerie en mezzanine, et un péristyle de colonnes sans chapiteau ni base. Le sol est orné d'un dallage de marbre. La galerie est accessible par deux escaliers droits symétriques. Un ensemble de fresques de Bourdelle orne cette partie haute : *les Thèmes éternels*, réalisé sur des panneaux de béton. La grande salle (27 m de diamètre) est animée par les courbes des balcons en porte-à-faux. Un grand disque de verre et de fer forgé forme un plafond de 15 m de diamètre agrémenté d'un motif floral stylisé. Sur la voussure se déroule un cycle peint allégorique de Maurice Denis : *la Danse*, *la Symphonie*, *l'Opéra*, *le Drame lyrique*, *l'Orchestre*, *le Chœur*, *l'Orgue* et *la Sonate*.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, béton armé ; brique, appareil mixte ; pierre, brique et pierre en damier
Matériau(x) de couverture : béton en couverture
Plan : plan rectangulaire symétrique
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée, 4 étages carrés
Couvrements : dalle de béton
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : terrasse
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier droit ; escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours sans jour

Typologies et état de conservation

Typologies : salle à l'italienne (salle de concert)
État de conservation : bon état

Décor

Techniques : peinture (étudié), sculpture (étudié), ferronnerie
Représentations : symbole des arts, représentation figurative, sujet mythologique, figure mythologique, déesse, Muse ; symbole des arts, représentation figurative, sujet mythologique, scène mythologique ; symbole des arts, représentation non figurative ; représentation figurative, sujet profane, scène profane, scène de genre, scène de la vie sociale, scène galante ; ornement architectural, colonne, ordre colossal, pilastre ; ornement géométrique, carré, cercle, enroulement,

entrelacs ; ornement végétal, arbre, arbuste, couronne végétale, feuillage, fleur, plante ; ornement figuré, enfant, femme, homme, figure fantastique humaine ou semi-humaine, figure engainée, putto ; ornement animal, animal ; ornement en forme d'objet, amphore, bouquet, corbeille, cruche, draperie, guirlande, instrument de musique, lyre, mandoline, jarre, masque de théâtre, miroir, trophée, urne, voile ; ornement a chiffre, chronogramme
Précision sur les représentations :

Au sommet de la façade principale, Antoine Bourdelle a réalisé les trois bas-reliefs représentant *Apollon et les Neuf Muses*.
Au pied des escaliers menant du hall d'entrée au foyer, deux bas-reliefs de Bourdelle : l'*Âme passionnée* et l'*Âme héroïque*, qui surmontent chacun un *Génie au Masque*.
Un ensemble de fresques de Bourdelle orne la partie haute du foyer : *Les Thèmes éternels*, réalisé sur des panneaux de béton.
Sur la voussure du plafond de la salle se déroule un cycle peint allégorique de Maurice Denis : la *Danse*, la *Symphonie*, l'*Opéra*, le *Drame lyrique*, l'*Orchestre*, le *Chœur*, l'*Orgue* et la *Sonate*.

Dimensions

Mesures : nombre de places : 2 000 personnes ((environ, jauge initiale))
Précision dimensions :

S'y ajoute le théâtre de Comédie, d'une jauge initiale de 600 places.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : élévation, salle de concert, élévation intérieure, escalier, galerie ouverte, voussure, verrière en couverture, théâtre, élévation intérieure, escalier, vestibule
Sites de protection : site inscrit
Protections : classé MH partiellement, 1957/12/11

Façade sur l'avenue Montaigne avec le retour à droite ; hall d'entrée ; foyer ; salle de spectacle du grand théâtre et Comédie des Champs-Elysées : classement le 11 décembre 1957

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Abram, A et G Perret, le théâtre des Champs Elysées, 2004**
  ABRAM, Joseph, *A. et G. Perret, le Théâtre des Champs-Elysées : la magie du béton armé*. Paris : Jean-Michel Place, 2004
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Abram, Le rêve d'un palais philarmonique, 2018**
  ABRAM, Joseph, *Le roman du théâtre ou Le rêve d'un palais philharmonique*. Paris : Verlhac, 2018
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Basdevant, Bourdelle et le théâtre des Champs-Elysées, 1982**
  BASDEVANT, Denise, *Bourdelle et le Théâtre des Champs-Elysées*. Paris : Chêne-Hachette, 1982
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Loupiac (Monnier dir. de thèse), Le cas du théâtre des Champs-Elysées, 1993**
  LOUPIAC, Claude (MONNIER, Gérard directeur de thèse), *L'architecture théâtrale en France a# la Belle Epoque et le cas du Théâtre des Champs-Elysées*. Paris : Sorbonne, 1993
  Université Paris Sorbonne

- **Marrey, Revers d'un chef-d'œuvre, 2007**
  MARREY, Bernard, *Revers d'un chef-d'œuvre : la naissance du théâtre des Champs-Elysées, 1910-1922*. Paris : Picard, 2007
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Vauxcelles, Le théâtre des Champs-Elysées, 1912**
  VAUXCELLES, Louis, *Le Théâtre des Champs-Elysées*. Paris : J. Aragno (imprimeur), 1912
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Bibliographie documents de référence par rapport au théâtre des Champs-Elysées (cf dossier Salles de spectacle)**
  « Théâtre des Champs-Elysées. 1911-1913 », in ABE, Kuniko (FOUCART, Bruno, directeur de thèse*). L'architecture théâtrale et son décor en France, 1910-1940. Du rêve antique à la modernité lumineuse*. Paris : Université Paris IV Sorbonne, 2007, tome 2, p. 5-13 et tome 3, fig. 22-42
  « Le Grand théâtre des Champs-Elysées » ; « Le théâtre de la Comédie des Champs-Elysées » et « Le théâtre du Studio des Champs-Elysées » , in LATOUR, Geneviève et CLAVAL, Florence. *Les théâtres de Paris*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1991, p. 198-207
  « Champs-Elysées », in RAOULT, ?. *Annuaire du théâtre*. 1944-1945. Paris : Annuaires néo-techniques, 1945, p. 172-179
  LOUPIAC, Claude. « Le théâtre des Champs-Elysées », in ANDIA (de), Béatrice et RIDEAU, Géraldine. *Paris et ses théâtres, architecture et décor*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1998, p. 175-181

Périodiques

- **Bertin, Science et Vie, 04-1913**
  BERTIN, Pierre, « Le seul théâtre vraiment moderne que nous ayons en France. Description technique ». *La Science et la Vie*. Paris, avril 1913, p. 125-135
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Brincourt, Ar, 17-05-1913**
  BRINCOURT, M., « Le nouveau théâtre des Champs-Elysées », *L'Architecture*. Paris, 17 mai 1913, p. 157-164
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Couturaud, CM 11-1913**
  COUTURAUD, P., « Le théâtre des Champs-Elysées », *La Construction Moderne*. Paris, 16, 23 et 30 novembre 1913, p. 75-80 ; 87-92 et 99-102 ; pl. 16-20
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Gellusseau, Génie Civil, 05-04-1913**
  GELLUSSEAU, Louis, « Constructions civiles – Le théâtre des Champs-Elysées, à Paris », *Le Génie Civil*. Paris, 5 avril 1913, n°1608, p. 441-446
  Bibliothèque de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, Marne-la-Vallée

- **Guadet, Ae, 10 et 11-1913**
  GUADET, Paul, « Le théâtre des Champs-Elysées », *L'Architecte*. Paris, octobre et novembre 1913, p. 73-80 et 81-87 ; pl. 55-63
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Jamot, Gazette des Beaux-Arts, 04 et 05-1913**
  JAMOT, Paul, « Le théâtre des Champs-Elysées », *Gazette des Beaux-Arts*. Paris, avril et mai 1913, p. 261-294 et 391-422
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Vigato, Cahiers de la Recherche Architecturale, 11-1982**
  VIGATO, Jean-Claude, « Moderne, encore moderne, toujours moderne ! Les tribulations du Théâtre des Champs-Elysées », *Cahiers de la Recherche Architecturale*. Paris, novembre 1982, p. 24-39
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

Liens web

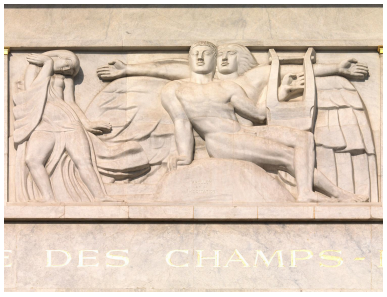
- https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/750fd3fa-050c-4c98-903a-7aa9aab94805 : https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/750fd3fa-050c-4c98-903a-7aa9aab94805
- https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00088883 : https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00088883

Illustrations

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500898NUC4A

Façade, vue générale
IVR11_20207500890NUC4A

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500896NUC4A

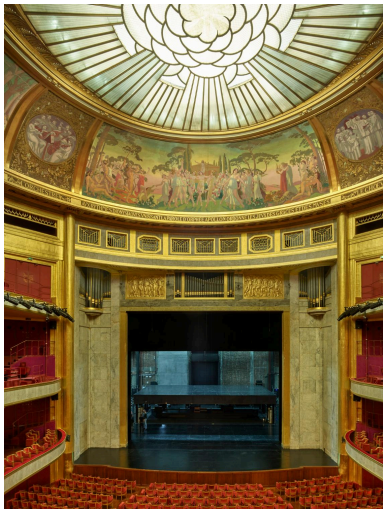


Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500893NUC4A

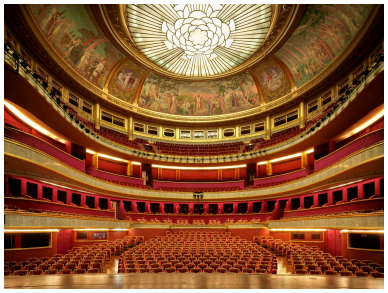
Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500897NUC4A

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500894NUC4A

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500895NUC4A

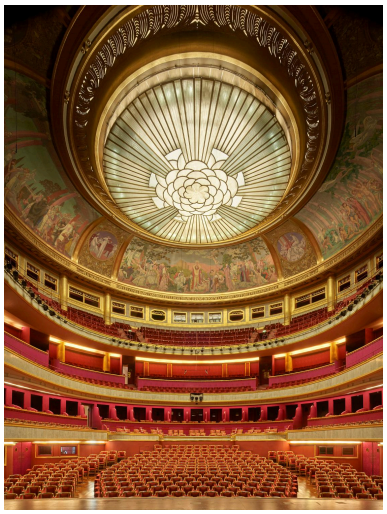


Vue générale de la salle
IVR11_20207500908NUC4A

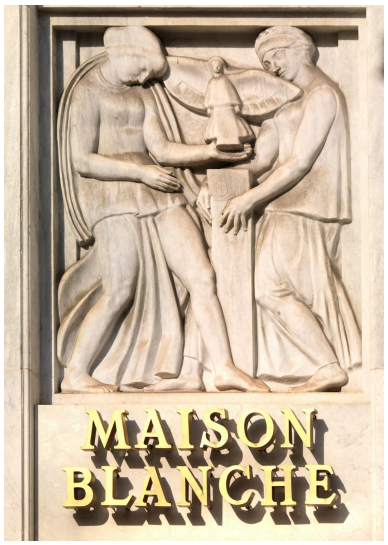


Vue générale de la salle
IVR11_20207500903NUC4A

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500900NUC4A

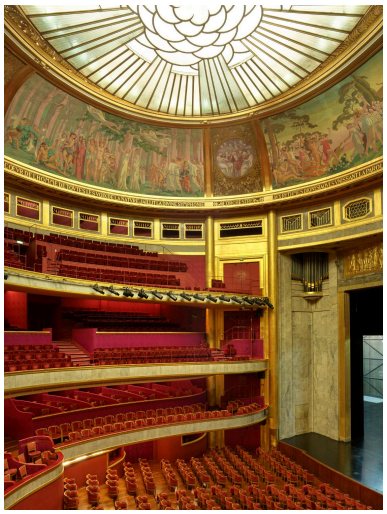


Coupole en dalle de verre dépoli et structure rayonnante en fer forgé
IVR11_20207500904NUC4A

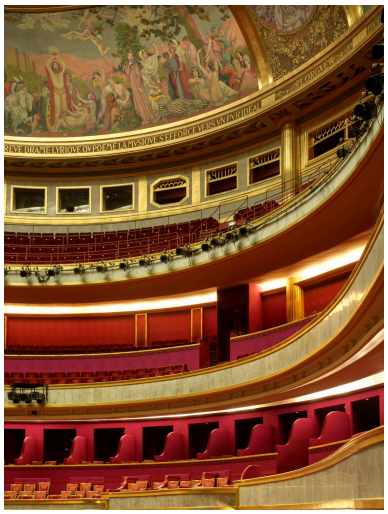


Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500901NUC4A

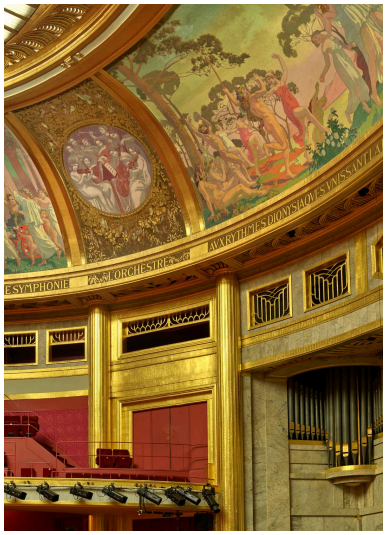
Décor de la voussure de
la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500909NUC4A



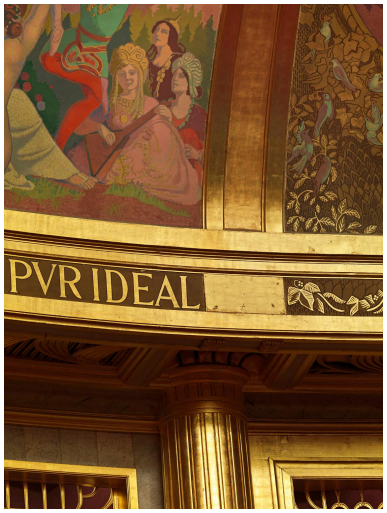
Vue latérale de la salle
IVR11_20207500914NUC4A



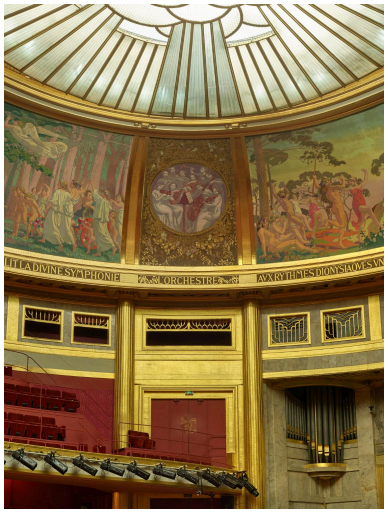
Corbeille et balcons
IVR11_20207500911NUC4A



Décor de la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500918NUC4A



Détail de la corniche, lettres dorées
IVR11_20207500928NUC4A



Décor de la voussure de
la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500922NUC4A

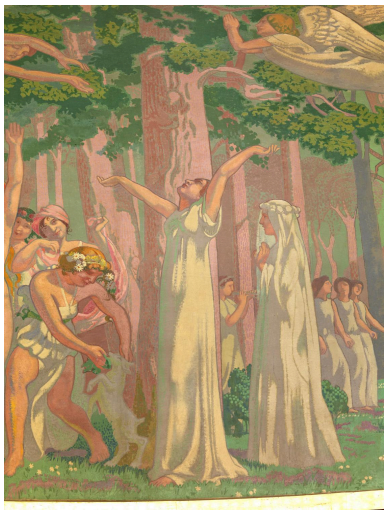
Orgue, décor peint de la
voussure, décors muraux
IVR11_20207500921NUC4A

Détail de la corniche , lettres dorées
IVR11_20207500925NUC4A

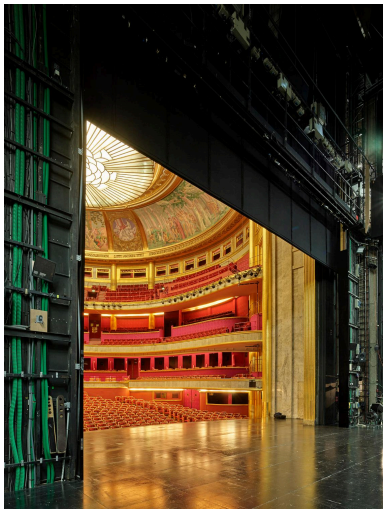
Bas-relief doré encadrant l'orgue
Puget, cortège de danseuses
IVR11_20207500929NUC4A

Détail des peintures
murales de la voussure de
la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500932NUC4A

Détail des peintures
murales de la voussure de
la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500933NUC4A



Détail des peintures
murales de la voussure de
la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500937NUC4A



Scène, plateau
IVR11_20207500947NUC4A

Portes du balcon
IVR11_20207500948NUC4A

Détail des peintures murales de la voussure de la coupole, Maurice Denis
IVR11_20207500942NUC4A

Amorce de l'escalier, bas-relief en marbre, figure allégorique et petit génie portant un masque de théâtre grec, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500953NUC4A

Détail, porte du balcon
IVR11_20207500949NUC4A

Amorce de l'escalier, bas-relief en marbre, figure allégorique et petit génie portant un masque de théâtre grec, Antoine Bourdelle
IVR11_20207500954NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
(IA00141482)
1905-1919. De la crise des spectacles au théâtre de l’Avenir (IA00141480)
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s’ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julie Faure, Joseph Abram
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

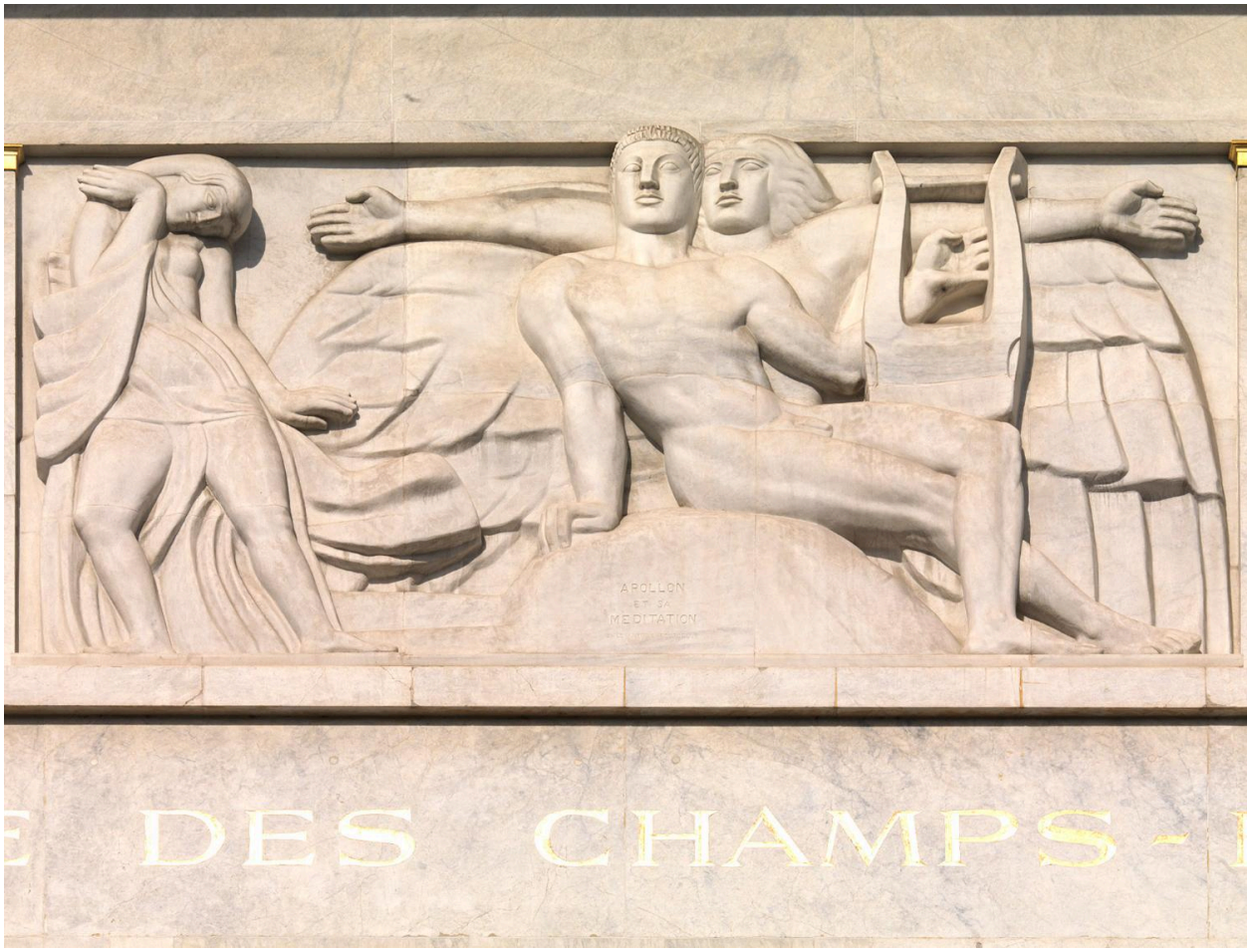
IVR11_20207500898NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, vue générale

IVR11_20207500890NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500896NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

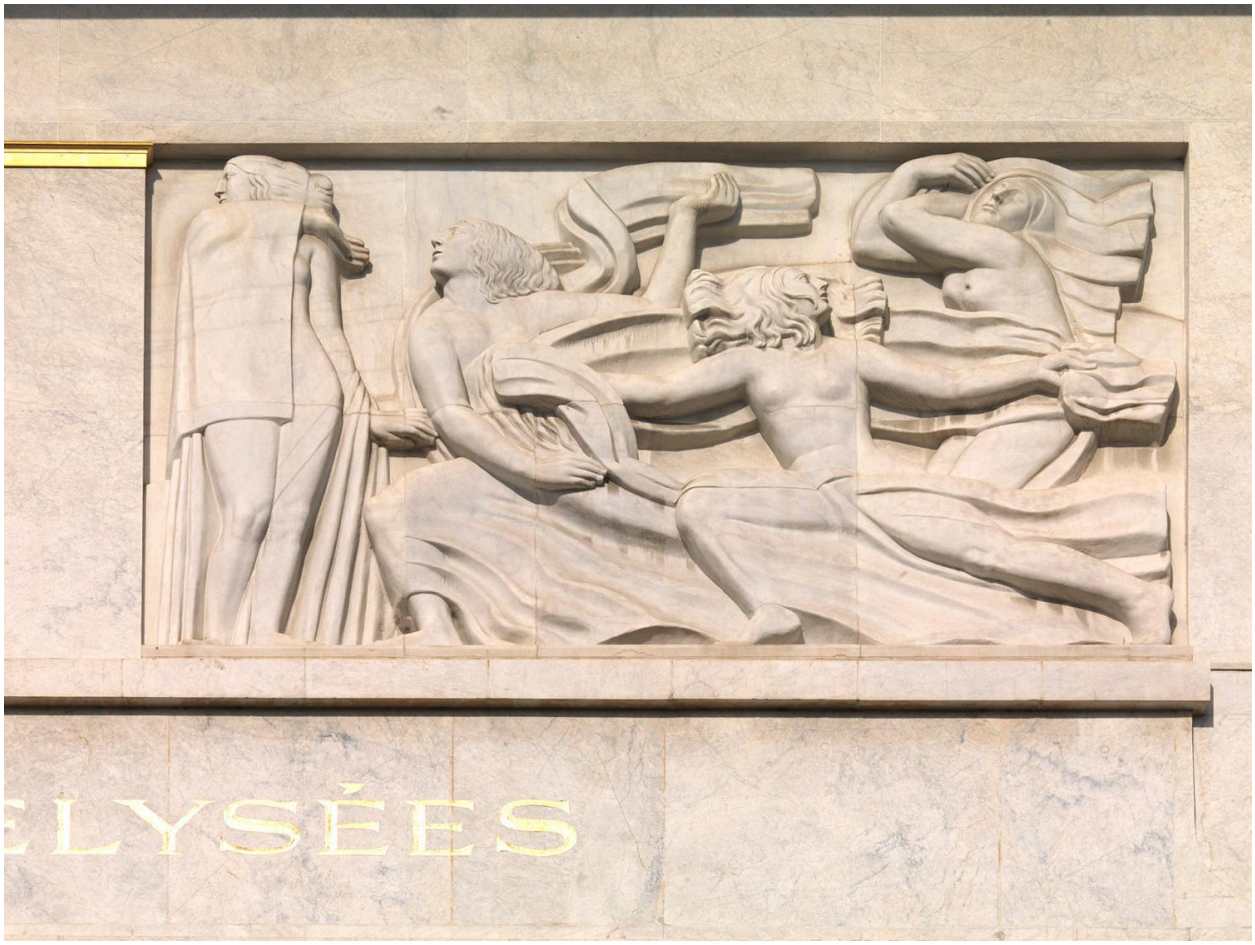


Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500893NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500897NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

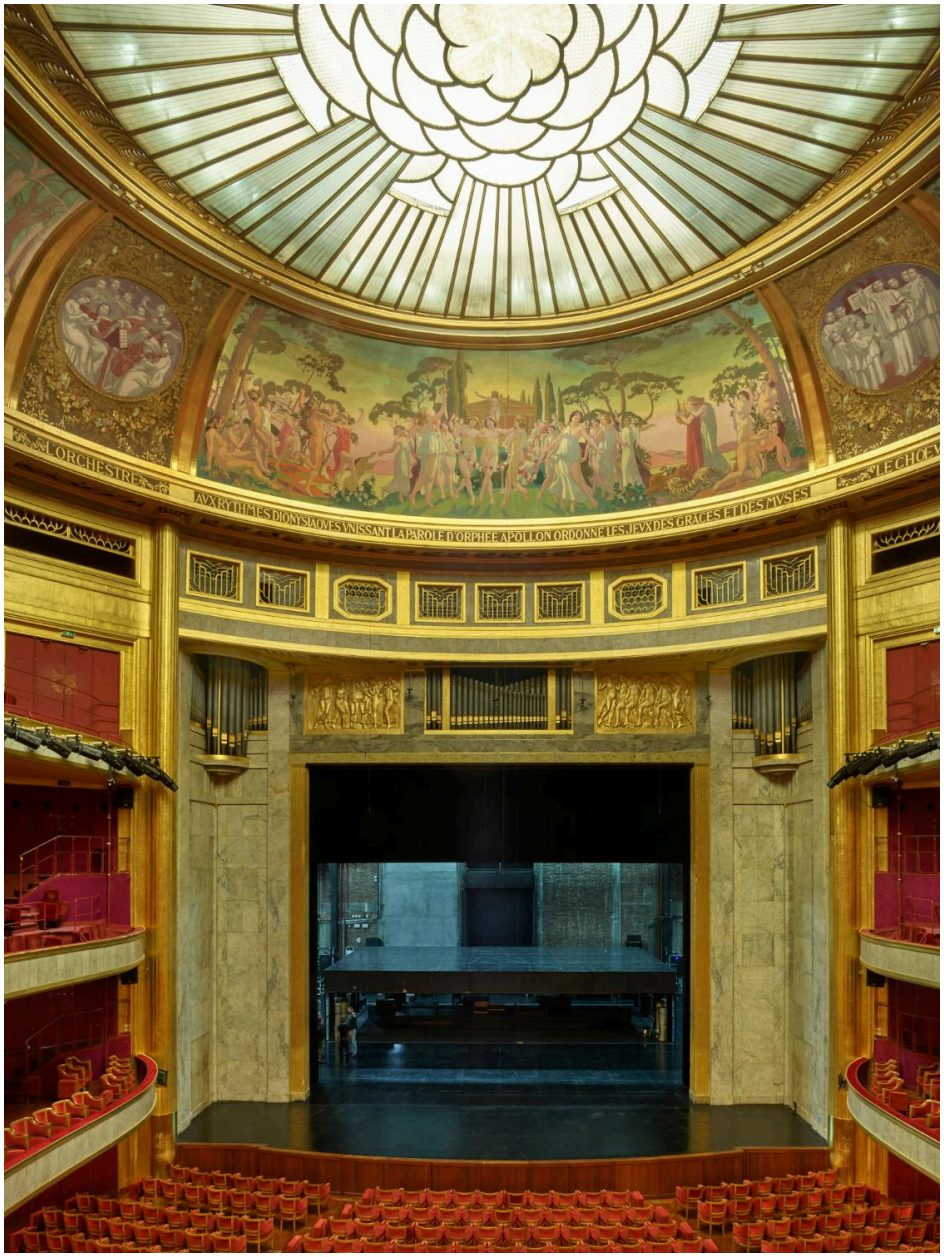


Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500894NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

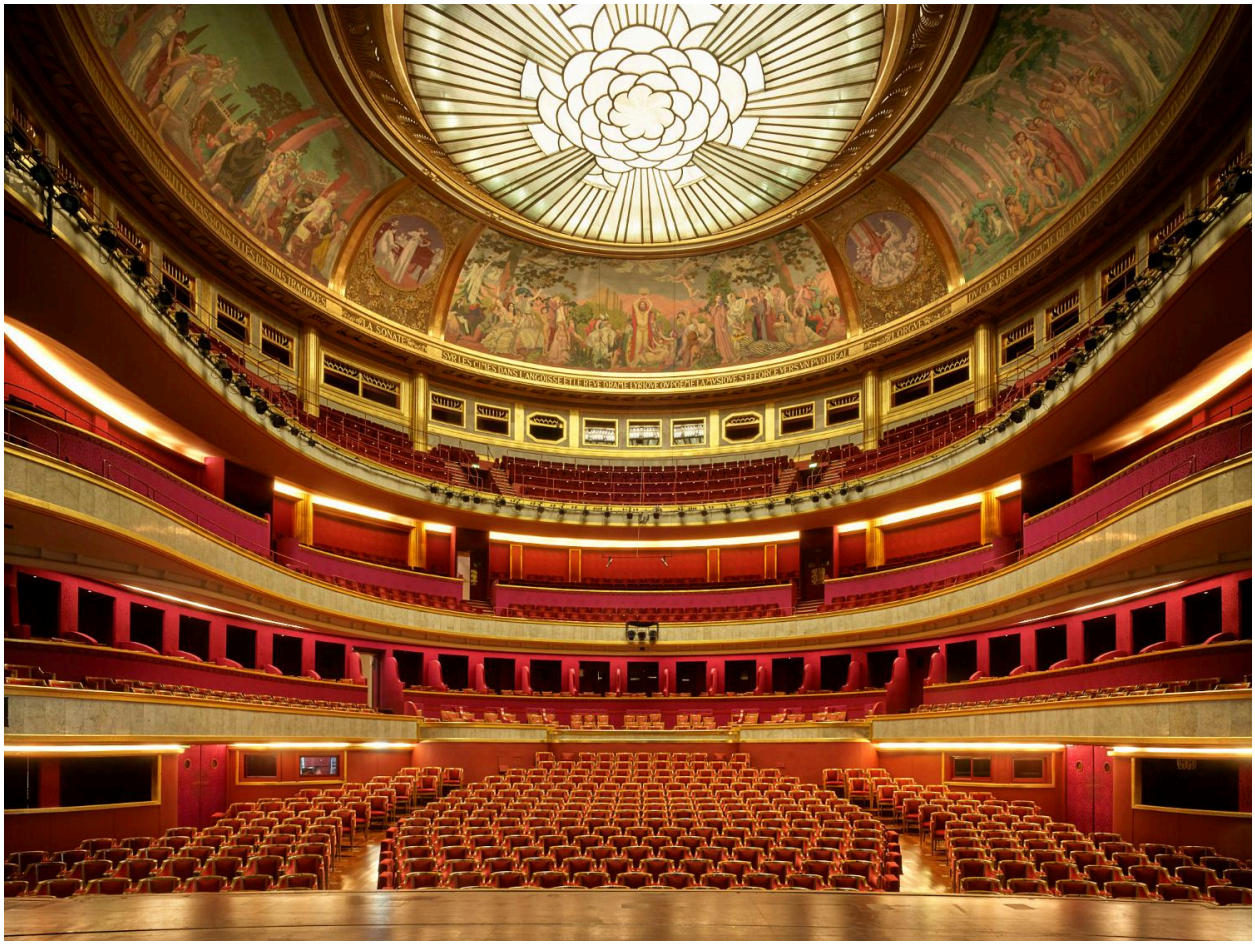
Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500895NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



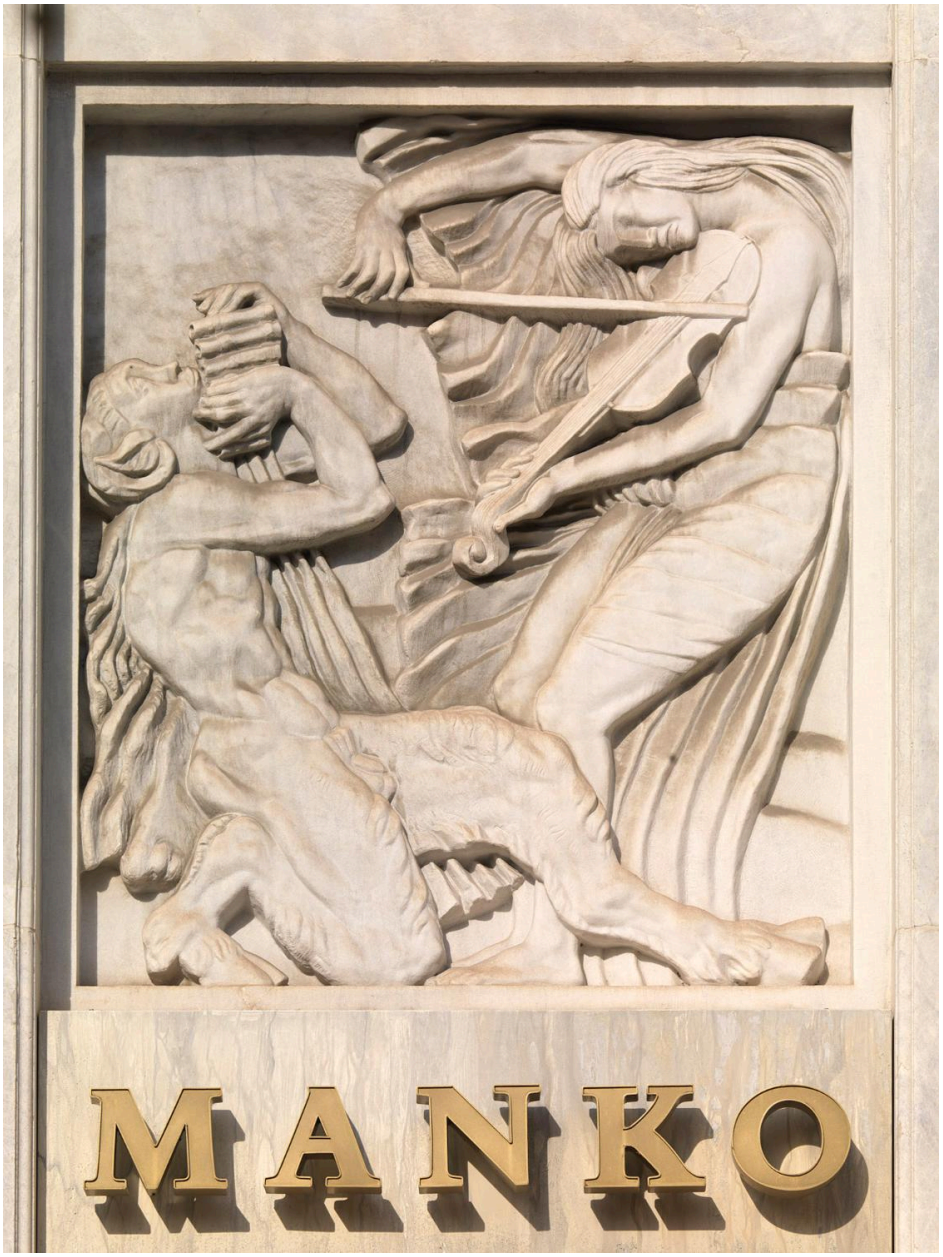
Vue générale de la salle

IVR11_20207500908NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



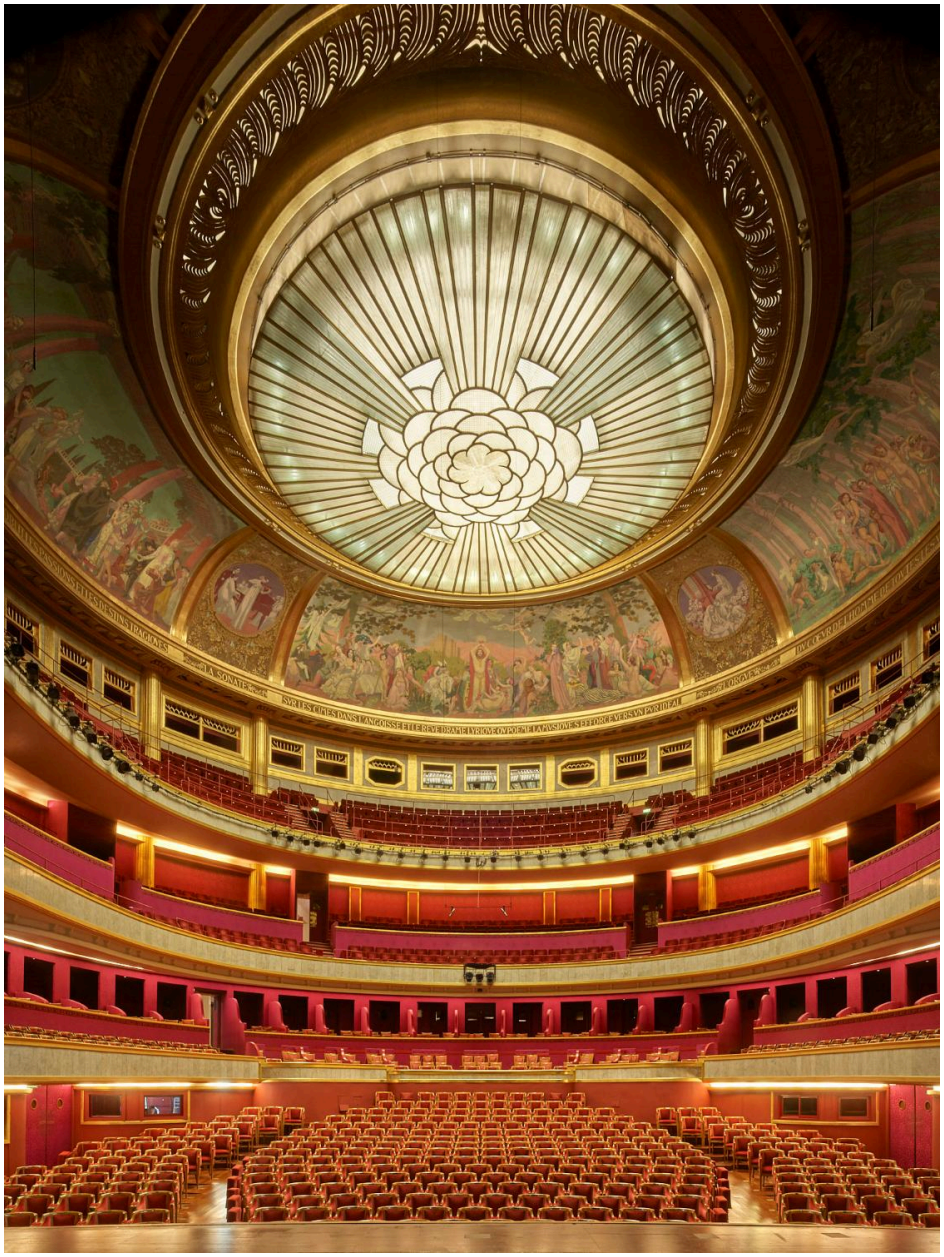
Vue générale de la salle

IVR11_20207500903NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500900NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Coupole en dalle de verre dépoli et structure rayonnante en fer forgé

IVR11_20207500904NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade, bas-relief, Antoine Bourdelle

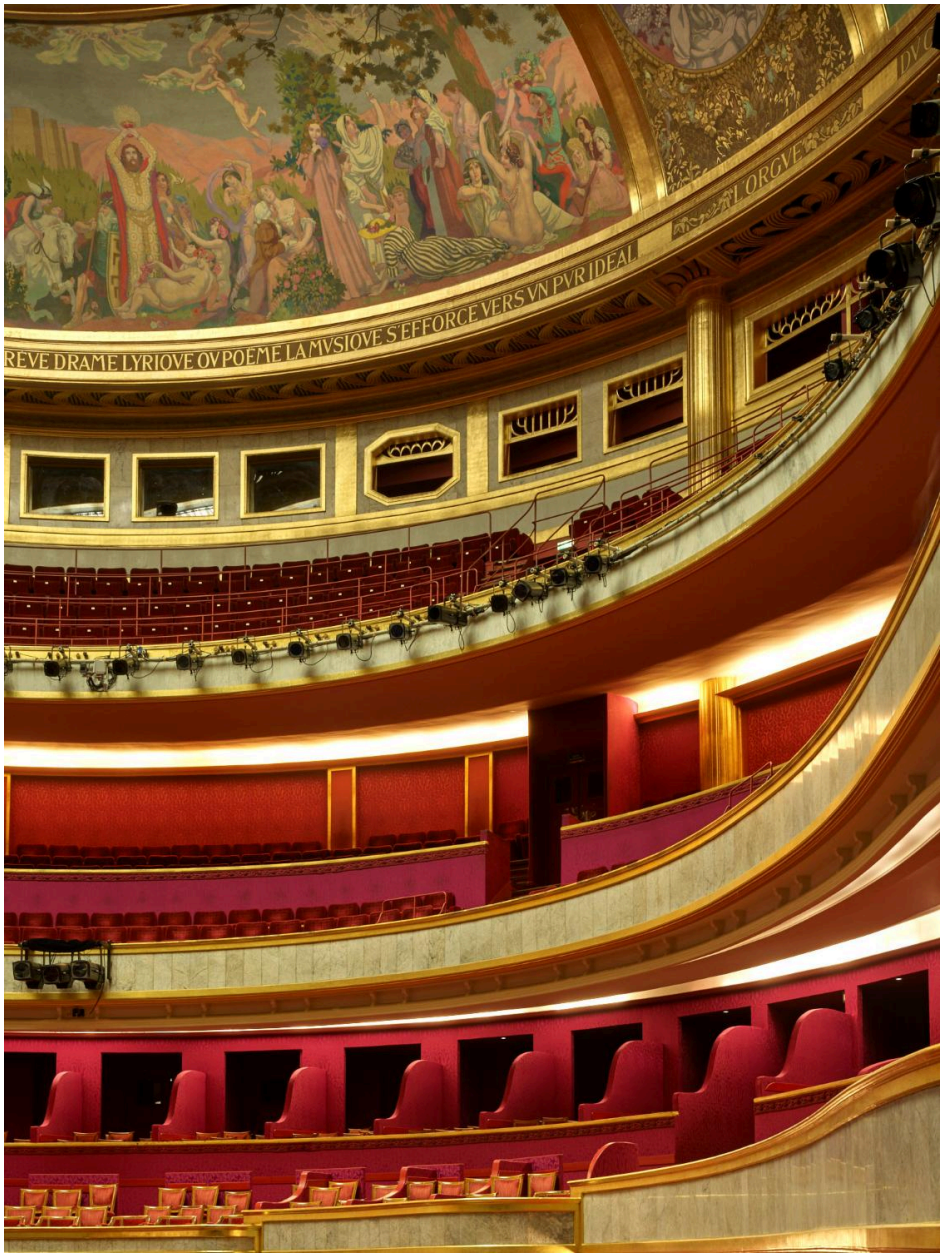
IVR11_20207500901NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Décor de la voussure de la coupole, Maurice Denis

IVR11_20207500909NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

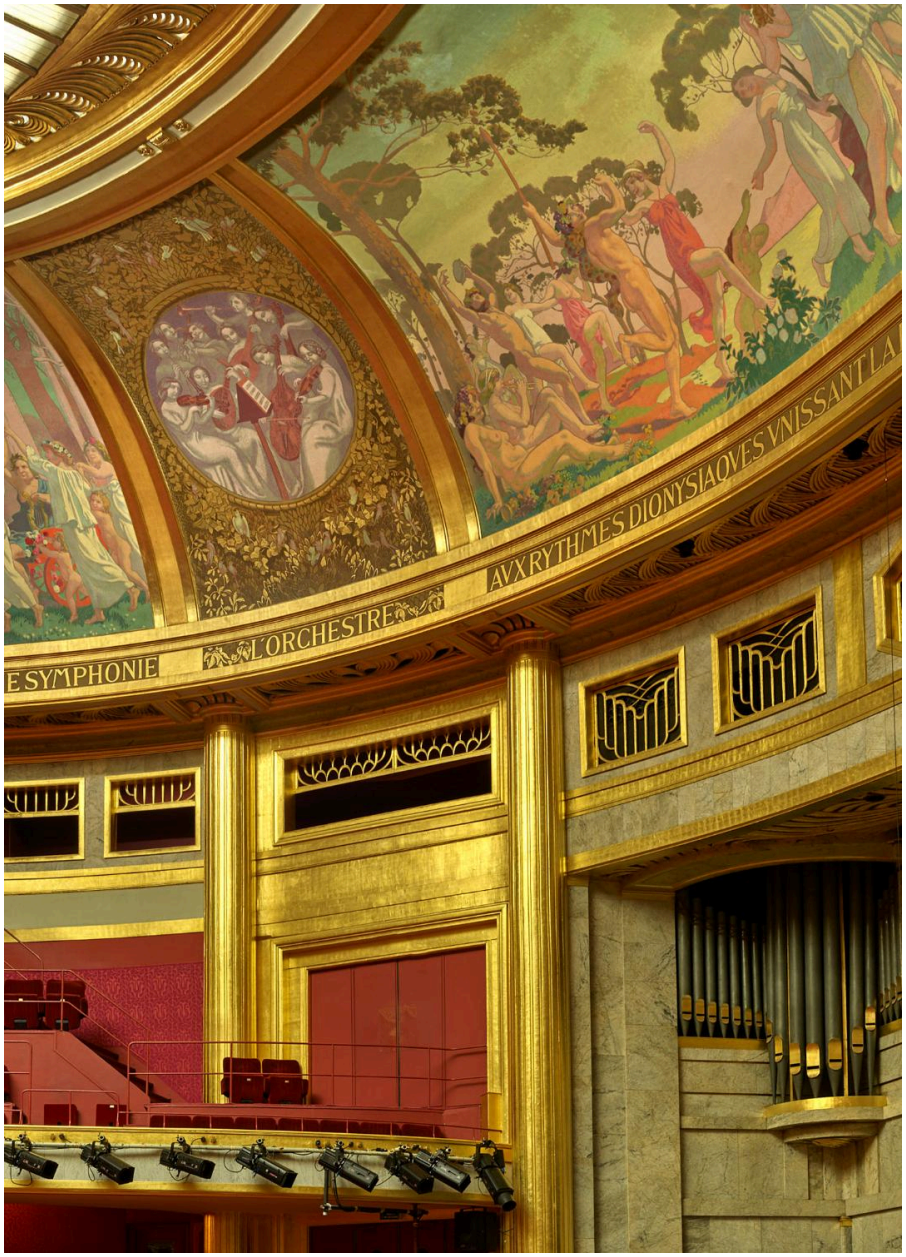
Vue latérale de la salle

IVR11_20207500914NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



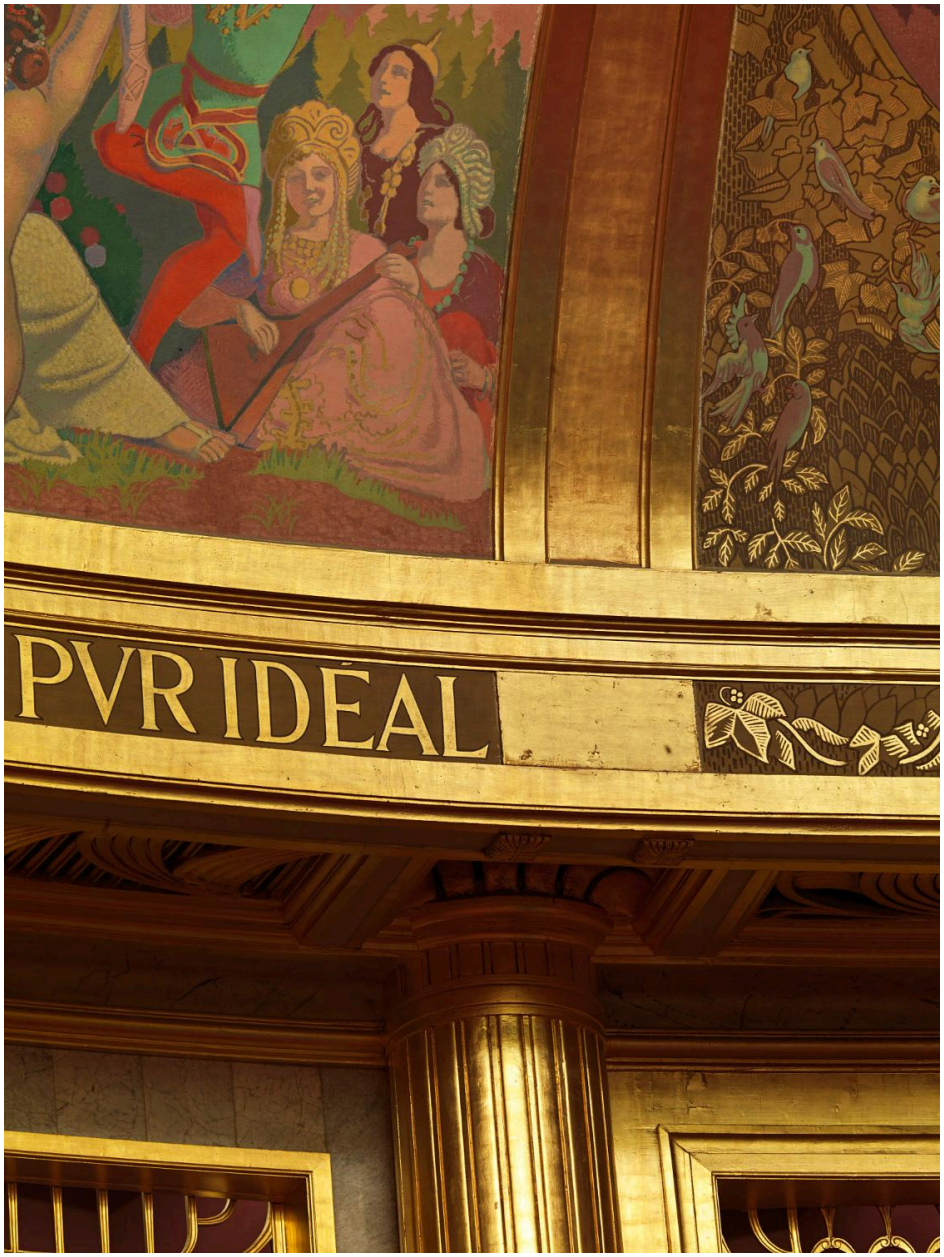
Corbeille et balcons

IVR11_20207500911NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



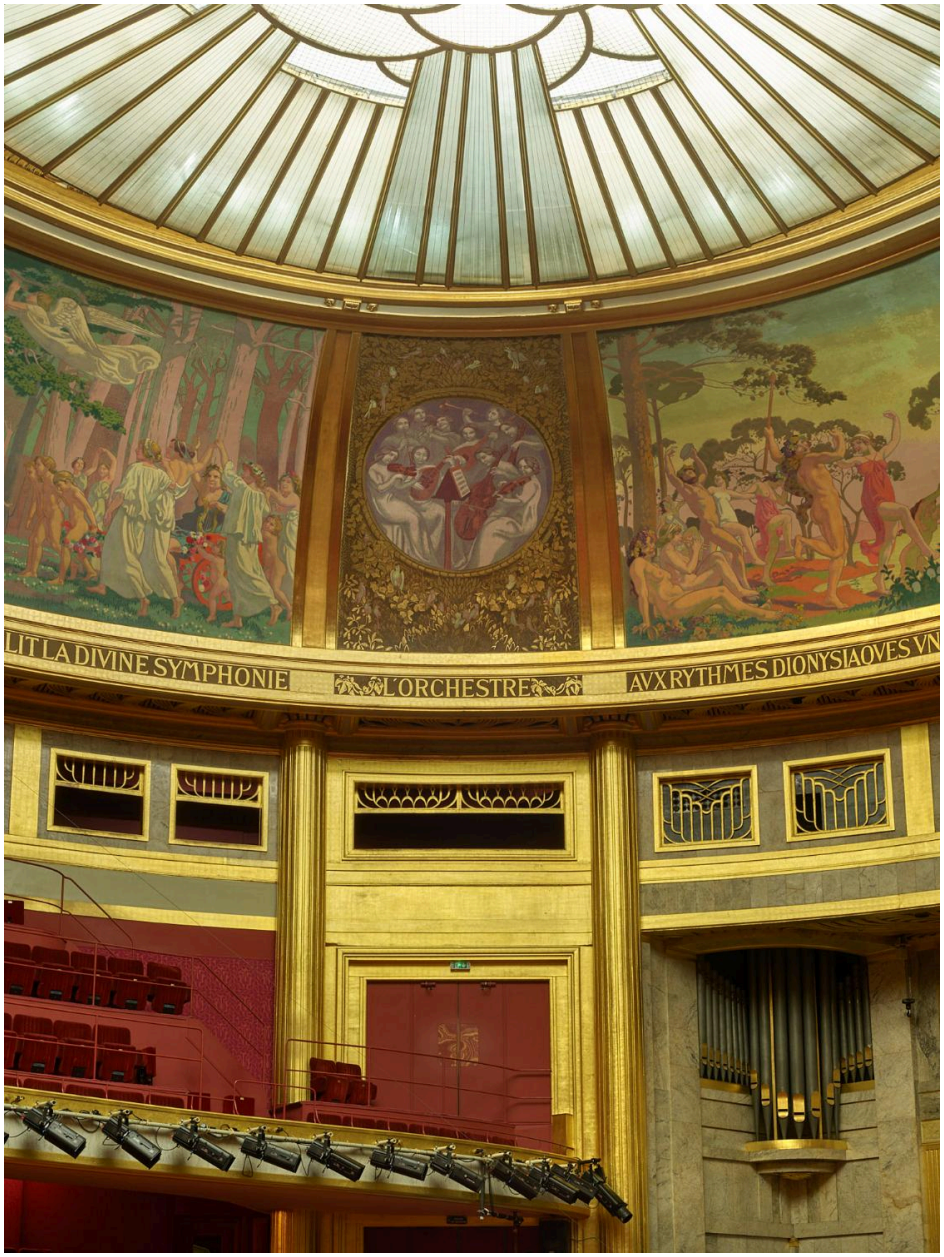
Décor de la coupole, Maurice Denis

IVR11_20207500918NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la corniche, lettres dorées

IVR11_20207500928NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Décor de la voussure de la coupole, Maurice Denis

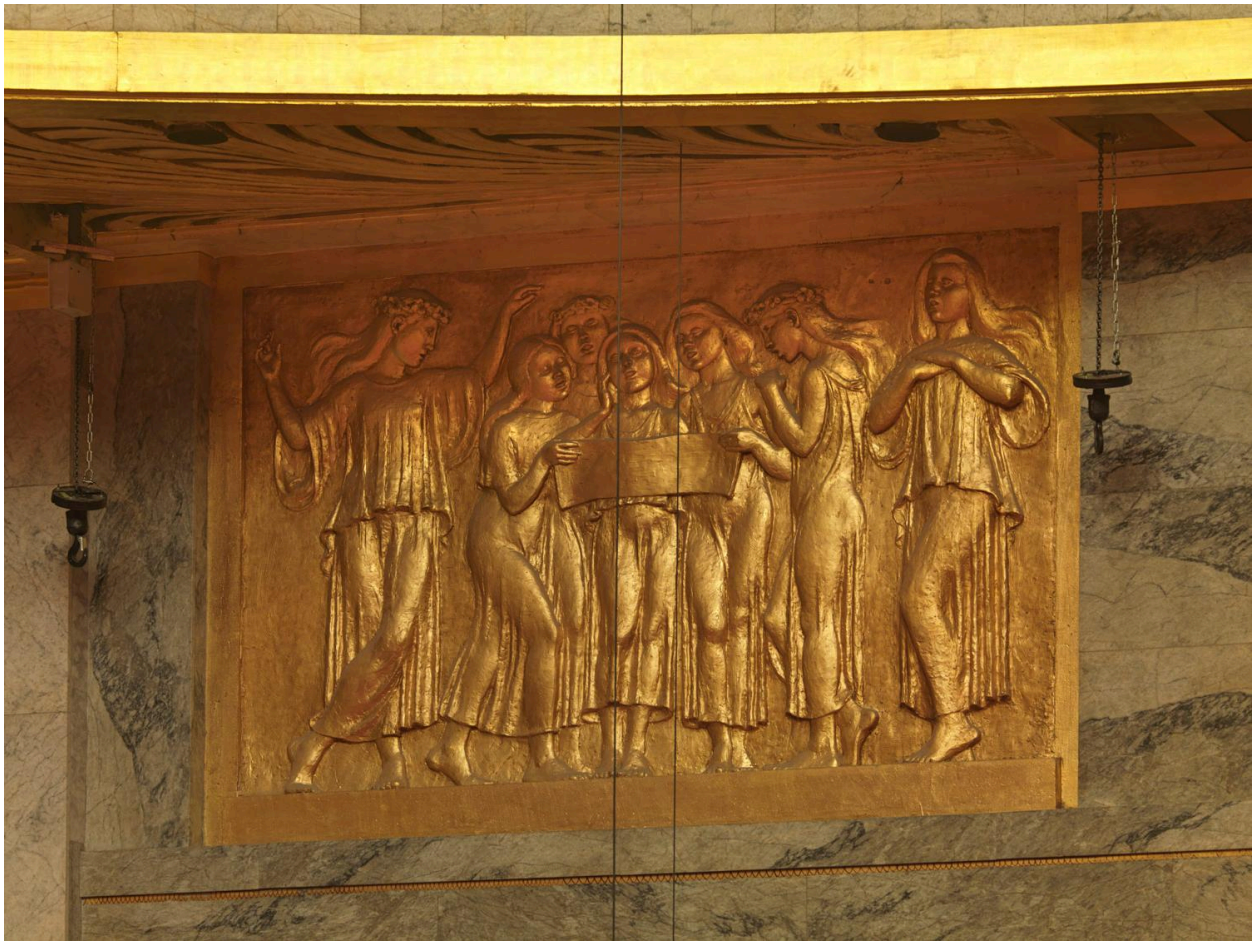
IVR11_20207500922NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Orgue, décor peint de la voussure, décors muraux

IVR11_20207500921NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de la corniche , lettres dorées

IVR11_20207500925NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Bas-relief doré encadrant l'orgue Puget, cortège de danseuses

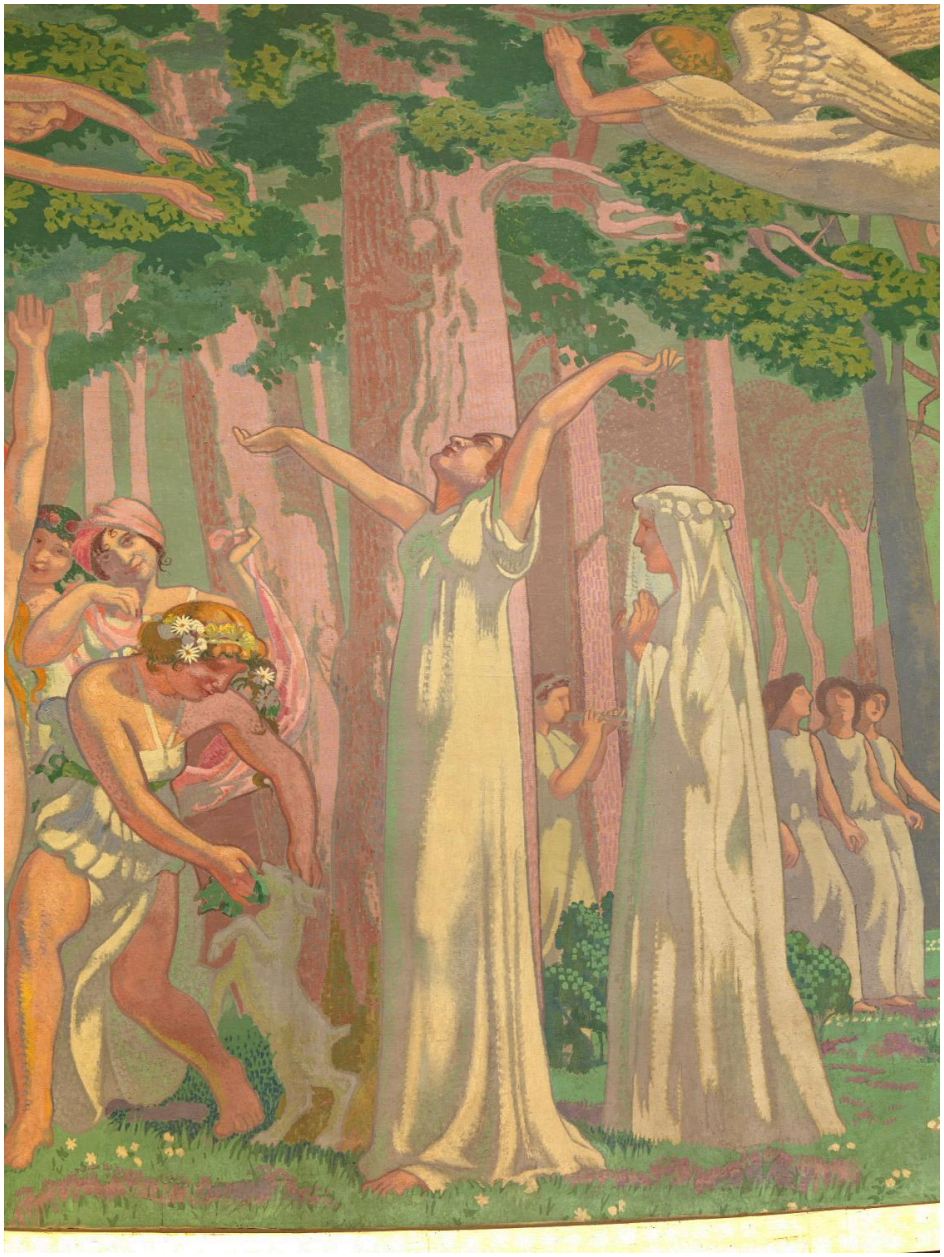
IVR11_20207500929NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail des peintures murales de la voussure de la coupole, Maurice Denis

IVR11_20207500932NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

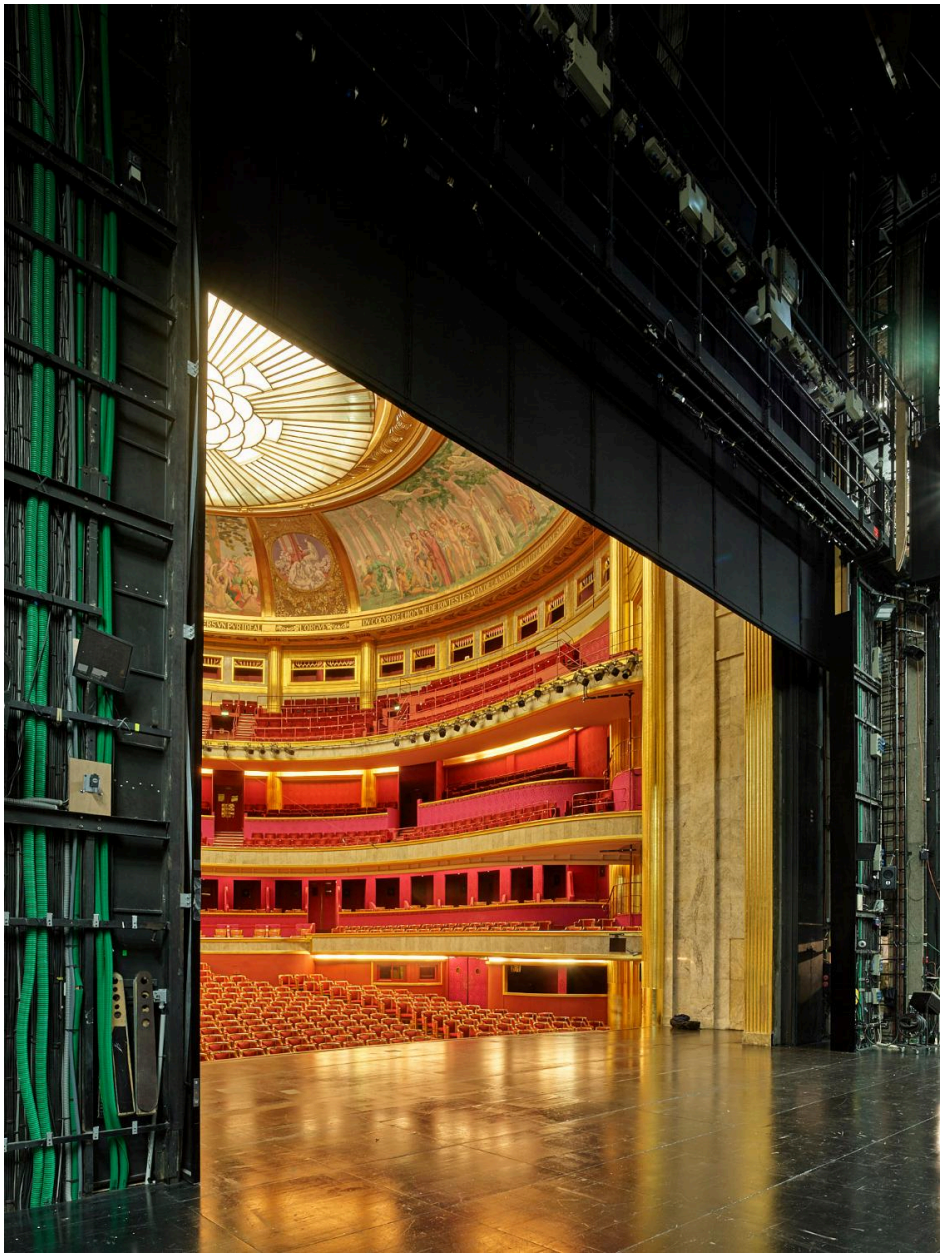
Détail des peintures murales de la voussure de la coupole, Maurice Denis

IVR11_20207500933NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



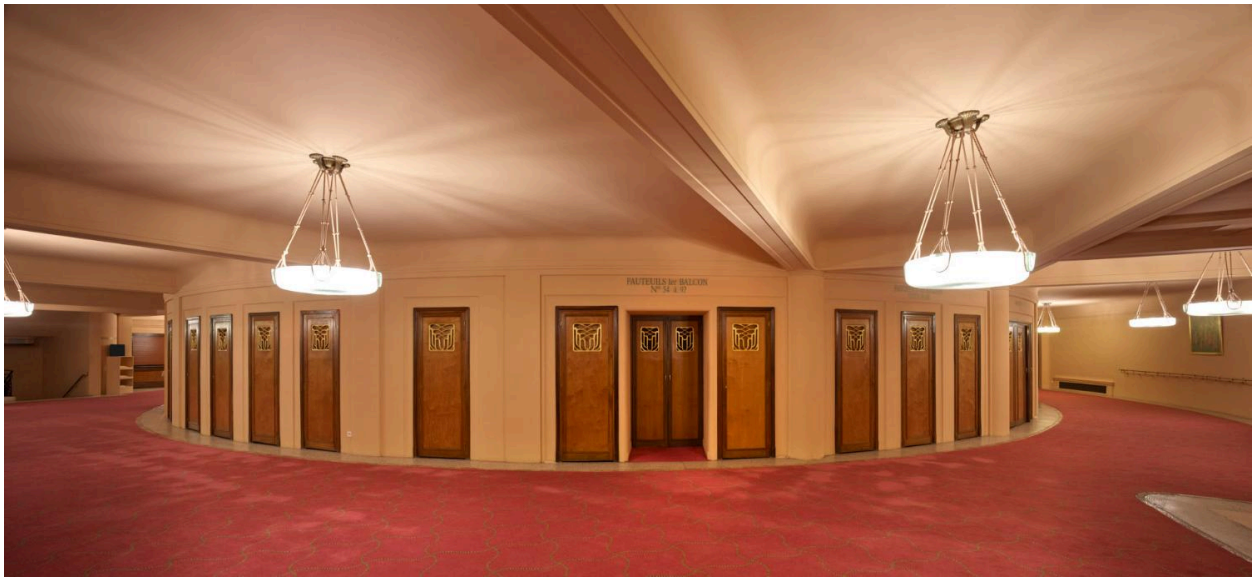
Détail des peintures murales de la voussure de la coupole, Maurice Denis

IVR11_20207500937NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Scène, plateau

IVR11_20207500947NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Portes du balcon

IVR11_20207500948NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail des peintures murales de la voussure de la coupole, Maurice Denis

IVR11_20207500942NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Amorce de l'escalier, bas-relief en marbre, figure allégorique et petit génie portant un masque de théâtre grec, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500953NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, porte du balcon

IVR11_20207500949NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Amorce de l'escalier, bas-relief en marbre, figure allégorique et petit génie portant un masque de théâtre grec, Antoine Bourdelle

IVR11_20207500954NUC4A
Date de prise de vue : 2020
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation